Des Faits et des Chiffres.

Il est prouvé par les prix marqués en chiffres ordinaires sur chaque instrument, que nous révolutionnons le commerce de pianos cette semaine dans les Bons Marchés en Pianos, Orgues et Appareils d'Exécution sur le Piano.

Dans les pianos d'occasion en bon état, nous spécialisons un Chickering à $150; Emerson, $175; Pleyel, $125; Pianos Droits de Fabrique Etrangère, $30 et plus. Celles-ci, ainsi que notre grande offre de combinaison d'un nouveau piano avec appareil d'exécution pour $350, sont quelques unes des raisons pour lesquelles nous devrions obtenir la préférence dans votre achat de piano.

JUNIUS HART PIANO HOUSE
LIMITED,
J. P. SIMMONS, Treas. & Mgr.
1001 CANAL STREET

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

MARIAGES—Jules Rigaud à Marie L. Roussere, Denis Maulet à Vve S. J. Perrault, Robert H. Holmes à Luella Jones, Joseph Mason à Esther White, Joseph Ernest a Antonia Baquet.

NAISSANCES—Mmes I. Dyer, une fille; J. F. Carmavan, une fille; H. L. Roche, une fille; G. Dalessandro, une fille; E. R. Cox, une fille; A. Bajon, une fille; F. J. Villars, un garçon; M. L. Costley, Jr., un garçon; S. Specht, un garçon; J. A. Morgan, un garçon; R. Virga, un garçon; C. Gemar, un garçon.

DECES—J. Griffin, 46 ans, 1801 ave. Cleveland; R. R. Healy, 67 ans, Hôpital de Charité; Mme Catherine C. Inch, 26 ans, 1206 Marigny; A. G. Moffat, 52 ans, 816 Foucher; Mme Conrad Wiegand, 77 ans, 608 Opelousas; Vve Mary Daly, 68 ans, 1300 Annonciation; Mme Rosa Dumestre, 67 ans, 2965 Florida; C. Johnson, 33 ans, 2614 Euphrosine; W. H. Littman, 71 ans, 4023 S. Rempart; L. Brooks, 53 ans, 8920 Green; Antonina Centanno, 22 ans, Gretna, Lne; J. R. Ferlon, 35 ans, Louisiana Retreat; Mary Washington, 31 ans, Hôpital de Charité; P. Sutton, 27 ans, Hôpital de Charité; J. Amédée, 52 ans, 1912 Deuxième; Louise Bundy, 36 ans, 2724 Conti.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes:
Louis Sagor, Cecilia Gertrude Welck, John Armos, Thomas Jones, Thos. P. Lee.

Patrick Norton vs Geo A. Trauth, injonction.

S. A. Harvey vs John J. Baehr et Terrance Smith, réclamation de $135.50 sur un contrat.

Deuxième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:
Mammy Ferguson, larcin; Lamb Bedford, port d'arme cachée; Ed. Smith, fugitif; Fred Herkemp, acte de violence.

Condamnations:
Robert Jones, larcin, 3 mois d'incarcération; Ed. Walls, port d'arme cachée, $25 d'amende ou 60 jours de prison; Henry Butler, port d'arme cachée, $50 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Trouvés coupables:
Philip Brennan, actes de violence; Jas. Tylor, attaque à main armée.

Acquittés
Elcie Josey, larcin; Samuel Daniels, vagabondage.

Nouvelle audition de cause:
Manuel Fernandez, attaque et blessure.

Nolle Prosequi:
Walter Bonner, vol.
Affaire abandonnée:
Jessie Phillips, larcin.

FAITS DIVERS.

Etrange histoire.

Mme W. B. Lewaller s'est rendue au poste de police l'autre soir et a demandé à être arrêtée. Aucune accusation n'a pu être portée contre elle, mais elle sera maintenue sous bonne garde jusqu'au moment où elle aura été soumise à un examen par le coroner, le Dr O'Hara.

Apparement Mme Lewaller jouit de toutes ses facultés mentales; elle s'exprime d'une façon rationnelle et intelligente.

Mais ce qu'elle raconte est si étrange que des doutes se sont élevés.

Elle est, a-t-elle dit d'un ton aussi franc que sincère, lié par un serment terrible, serment qui l'oblige, sous peine de mort, à assassiner le président Roosevelt. Des socialistes lui ont fait prêter ce serment, et deux hommes, qui la surveillaient sans cesse à la Nouvelle Orléans, devaient la suivre jusqu'au moment où elle aurait accompli sa tâche.

Que Mme Lewaller soit déséquilibrée, ou qu'en toute sincérité elle ait révélé un complot intéressant à un très haut point le pays tout entier, c'est ce qu'il s'agit d'établir, et on conviendra que seul un examen médical peut donner le résultat voulu.

La prisonnière volontaire est confortablement installée à la geôle du premier précinct, en attendant qu'une décision soit prise à son égard. Elle refuse positivement de donner les noms des individus qui la surveillaient. Toutefois, au cours d'une conversation avec un agent elle a laissé échapper le nom, ou plutôt le prénom de "Tony".

Très probablement Mme Lewaller divague, et le complot contre le président Roosevelt n'a jamais existé que dans son imagination, mais l'affaire est assez grave pour que les autorités la tirent au clair.

En entrant dans la prison l'autre soir, Mme Lewaller a dit qu'elle venait demander protection contre deux individus qui la tueraient si elle n'accomplissait pas un acte qui serait condamné par le pays tout entier. Ces deux individus la suivaient depuis Philadelphie, et ils lui avaient déclaré, quelques instants auparavant devant l'hôtel St Charles, que si elle ne se préparait pas à accomplir ce à quoi elle s'était engagée par serment, la peine de mort lui serait infligée suivant le code socialiste.

M. Vandevoort, secrétaire de l'inspecteur, lui a demandé les noms et le signalement des individus, afin que la police puisse rechercher, mais Mme Lewaller a refusé de donner aucun renseignement.

Croyant que la personne n'était pas saine d'esprit, M. Vandervoort la renvoya au bureau du coroner. Et là elle raconta la même histoire au secrétaire McLaughlin, ajoutant qu'après son divorce à Philadelphie elle était entrée en relations avec des socialistes qui lui avaient fait accomplir divers actes dont elle n'a pas révélé la nature, et l'avaient finalement forcée, le pistolet sur le front, de prêter serment d'assassiner le président Roosevelt.

D'après ses dires, elle aurait été suivie par les deux individus en question à Houston, Texas, puis à la Nouvelle-Orléans. Si elle n'est pas protégée, a-t-elle dit, on trouvera son cadavre à quelque endroit.

INJECTION BROU
GUERISON PERMANENTE des cas les plus obstinés de MALADIES PRIVEES. Aucun autre traitement requis.
EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

Les marchands du Marché Français et de la rue Poydras.

Ainsi qu'il avait été annoncé les marchands-commissionnaires de la rue Poydras et les marchands du Marché Français faisant du commerce en gros se sont réunis hier à l'hôtel de ville pour être entendus contradictoirement par le maire, a qui les premiers avaient porté plainte.

Les marchands de la rue Poydras avaient pour conseil l'avocat Chandler C. Luzenberg, les autres M. Charles F. Buck.

M. Luzenberg a dit que la protestation des marchands-commissionnaires de la rue Poydras contre la vente en gros dans le Marché Français était fondée, attendu que cette vente constituait une violation de l'ordonnance municipale relative aux marchés et qu'elle causait un tort considérable à ses clients qui paient des licences d'un prix élevé et ont de gros frais, tandis que les autres font les mêmes affaires sans avoir pratiquement de dépenses.

Le maire Behrman a demandé à M. Luzenberg si la population en général ne profitait pas des prix réduits dans le marché, mais M. Luzenberg a répondu que les marchands seuls en profitaient, et il a ajouté qu'un marché public n'était pas un lieu pour la vente en gros.

Sam Blum, de la rue Poydras, a dit que la vente en gros dans le marché faisait à ses collègues et à lui un tort considérable.

Frank Chalona, du Marché Français, qui est depuis vingt-quatre ans dans les affaires, a dit que les conditions avaient toujours été les mêmes, et que la seule différence étaient qu'au Marché Français les affaires étaient faites d'une façon plus systématique.

Le commis en chef du commissaire Pujol, M. James O'Connor, a donné lecture d'une ordonnance qui permet aux jardiniers de vendre leurs produits en gros dans le marché. Il doit en être de même pour les autres produits.

Enfin M. Joseph Ball a déclaré que la protestation des marchands-commissionnaires de la rue Poydras n'était en somme qu'une attaque contre la "Merchants Fruit and Produce Company", qui fait d'importantes affaires avec les marchands du Marché Français.

Après avoir entendu M. Buck, le maire Behrman a décidé de laisser les choses en l'état.

Il est possible que l'affaire soit portée devant les tribunaux.

L'achat du service des eaux par la ville.

Le bureau des directeurs de la Compagnie des Eaux a siégé hier sous la présidence de M. Albert Baldwin jeune, pour discuter l'offre d'achat des propriétés de la compagnie faite par le bureau des eaux et égouts de la ville.

Les directeurs de la compagnie des eaux sont arrivés à une conclusion après des délibérations d'une heure, et leur réponse a été immédiatement envoyée par écrit au bureau des eaux et égouts.

L'offre d'achat des propriétés de la compagnie des eaux avait été présentée par écrit par un comité comprenant MM. Johnson, Théard et Frawley.

Cette offre est de $660,000, soit environ un tiers du capital social de la compagnie des eaux qui est de $2,000,000. Cette somme de $660,000 représente en outre approximativement les revenus nets de la compagnie depuis les trois années que dure le litige.

Des actions, dont la valeur au pair est de $100, ont été vendues récemment à $40.

SUICIDE.

Edward T. Duckert, un typographe âgé de 46 ans, s'est suicidé hier soir vers sept heures en la demeure de son père, avenue Lafayette 711 en se brûlant la cervelle avec son revolver. On ignore la cause de sa funeste détermination.

Duckert qui demeurait rue Girod, 926, s'était rendu chez son père vers six heures et demie du soir, et après avoir pris une tasse de thé en compagnie de son père et de sa mère, il s'était retiré dans le salon. Pendant que sa mère avait le dos tourné il s'est tiré une balle de revolver dans la tête. Il a été transporté à l'hôpital où il est mort deux heures plus tard.

Duckert était un franc-maçon; il laisse une femme, deux filles et un fils.

Rapport du marshall d'incendie.

M. D. B. Haggerty, marshall d'incendie de l'Etat de la Louisiane, vient de remettre au gouverneur Blanchard son premier rapport annuel. Ce document est des mieux conçus et il contient des statistiques du plus haut intérêt.

Au commencement de son rapport M. Haggerty annonce qu'au cours de l'année 1905 il y a eu 1137 incendies ayant entraîné une perte totale de $1,379,743.70, en le destruction des Docks Stuyvesant.

La valeur totale des propriétés en danger était de $10,368,115, et le montant total des assurances était de $6,465,929.

La perte moyenne par incendie a été de $1,056.18.

Le rapporteur donne une relation assez étendue du grand incendie qui, dans la nuit du dimanche 26 février 1905, a détruit les docks Stuyvesant et de nombreuses propriétés environnantes: 2 élevateurs à grains, 2 entrepôts, 140 wagons de marchandises, 2 pompes à incendie, 2 chevaux et 2 vapeurs, et détruit ou endommagé 90 maisons et ce qu'elles contenaient.

La perte totale causée par cet incendie a été estimée à $2,614,460.

M. Haggerty déclare que le département d'incendie n'est nullement responsable de cette énorme perte. Les pompiers n'ont pu atteindre le fleuve pour se procurer de l'eau, le quai étant masqué sur une étendue de neuf ilets par les entrepôts du chemin de fer de l'Illinois Central.

Les statistiques qui sont annexées au rapport ont été minutieusement préparées.

Elles contiennent les moindres détails et sont d'une clarté qui facilite beaucoup les recherches.

Elles seront d'une grande utilité pour tous ceux qui s'occupent des questions relatives aux incendies et aux moyens de les combattre et de les prévenir.

Audacieux Malfaiteur.

Vers quatre heures hier après midi un nègre a forcé son entrée dans la demeure de Mme Simund Block, rue Dryades près Jena, et après avoir bâillonné celle-ci avec un mouchoir, lui a enlevé une broche évaluée à $75.

Le signalement du noir a été donné à la police.

Incendie.

Hier matin, un peu après trois heures, une alarme a été donnée pour un feu dont on ignore l'origine, découvert dans un cottage de la rue du Canal, 3530, occupé par M. Théodore Janiszewcki.

La bâtisse ainsi que le contenu, assurés dans l'agence Mehle et Kausler, ont subi des dommages d'environ $800.

Une Offre Loyale

Pour prouver aux personnes qui souffrent de la
DYSPEPSIE
l'efficacité remarquable du
GLYCOZONE
J'enverrai une
Bouteille de $1.00 GRATIS
à quiconque enverra cette annonce avec 25 cents pour payer les frais de d'expédition. Absolument Inoffensif. Endossé et employé avec succès par les médecins. Une seule bouteille à une famille. Cette offre ne durera que peu de temps. Ecrivez aujourd'hui.
Charles Marchand,
63-1 Rue Prince, New York.
Ecrivez pour le livret sur le Traitement Rationnel de la Maladie.

Tout Homme Malade

ou toute femme devrait véritablement essayer sans plus remettre une bouteille de Hostetter's Stomach Bitters. Il a rendu la santé et la vigueur à des milliers de personnes et il en fera autant pour vous. Depuis 53 ans
HOSTETTER STOMACH BITTERS
est partout ce qui soutient principalement les personnes maladives. Il guérit Aigreurs, Vomissements, Déperdition d'Appétit, Gastralgie, Dyspepsie, Indigestion, Constipation, Refroidissements, Grippe ou Fièvre des Marais.

Les Accidents Arriveront; Servez-vous de SLOAN'S LINIMENT
Pour Foulures, Meurtrissures, Muscles Contractés, Coupures, Brûlures et Echaudures
Chez les Pharmaciens
Prix 25¢ 50¢ & $1.00
Dr. Earl S. Sloan
Boston Mass. U.S.A.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

J. M. Montlaus à B. Senac, lot Washington avenue, Magnolia, Sixième; Clara, $300.

Jos C. Rhea à Mlle Mary A. Brennan, terrain, Jena, Cadiz, Franklin, Liberté, $575.

Wm E. Eau Jr, à Wm J. Holden, terrain, Dumaine, Hennessey, Ste-Anne, Solomon, $2,100.

L'acquéreur au vendeur, même propriété, $2800.

Julius Goldstein à Geo. Ehrhard, terrain, avenue St-Charles, Prytanée, Urania, Félicité, 75,00.

C. W. Wiegand à Adams C. Exnicios, terrain avenue Peters, Octavia, Howard, Freret, $4000.

Même à L. O. Shackelford, terrain, dans le même ilet, $4000.

Jean Murat à Jas. D. O'Brien, 1|2 ilet, Liberté, Cadiz, Howard, Valence, $4200.

L'acquéreur à H. P. Phillips, même propriété, $5500.

L. P. Bryant à W. J. Moore, terrain, Crète, Lepage, Bayou Road, Gentilly Road, Grande Route Saint Jean, $225.

Dr R. Sauvage à U. J. Virgin, 4 terrains, Scott, Cortez, Canal, Iberville, $2000.

H. G. Dufour à Vve D. Casey, 7 terrains, Palmyre, Lopez, Banks, Salcedo, $15000.

Jean Minat à Jas. D. O'Brien, 1|2 square, Liberté, St André, Howard, Valence, $5800.

John Losch à Wm. Losch, terrain, Poydras, Lafayette, Prieur, Johnson, $1500.

J. C. Rhea, agent pour J. Famularo à Bannemann et Charlton, 4 1|2 ilets, Broadway, Pine, Lowerline, Oak, Warsan, Peoplar, $36,750.

M. McEnerny à Teutonia Loan et Bld'g Co., 2 terrains, Spruce, Short, Pianola, Carrollton Ave., $800.

Ville de la Nouvelle-Orléans, F. P. Martinez, à Ed. Thomas, terrain, Camp, Lyon, Magasins et Upperline, $15.

Vve Sid. L. Guyol à la American Hmestd Co., terrain, Nashville, St-Charles, Hurst et Arabella, $4,000.

L'acquéreur à Ed. A. Williams, même propriété, $4,000.

J. J. Baehr à Security Bldg & Loan Ass'n, 2 lots, Constance, Patton, State, Webster, $6,000.

L'acquéreur au vendeur, même propriété, $6,000.

A. A. Lazarus et al à W. J. Wall, un terrain, Avenue Tulane, Clark, Génois et Gravier, $15.

Jacob Land à Mme John M. Cochrane, un terrain, N. Remparts, Ave St-Roch Espagne et St-Claude, $2250.

A LOUER

1113-15 rue Gallatin, Chambres complètement mises à neuf, à deux pas du Marché Français; prix modéré. — No 1426 Chartres à un demi ilet de la rue Espanade; vient d'être réparé et mis à neuf; bal es chambres. S'adresser Ovide Lebesque, 329 Exchange Alley. 6 mars—4 8 11

MAGIC TAR SOAP

Pour laver les Cheveux, le Visage. Pour les Affections de la Peau, l'Eczéma et les Hémorroïdes n'a pas d'égal.
MAGIC SOAP CO.,
Nouvelle-Orléans.
18 jan—6m—jeu dim mar

FAIR GROUNDS
SAMEDI, 10 MARS,
CRESCENT CITY JOCKEY CLUB'S ROSE BUD STAKES,
Valeur estimée $1,600
Cars Electriques Directement aux Fair Grounds
Rue Broad, Bayou St-Jean et les Lignes de Ceinture de l'Esplanade quittant les rues Canal et St-Charles toutes les Trois Minutes
GRAND CONCERT MUSICAL.
SIX COURSES DE PREMIERE CLASSE TOUS LES JOURS
COMMENÇANT A 2 P. M.
Entrée $1.00. Dames, 50 cents
13f6v—1m

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

BOIS DE CONSTRUCTION
(Yard Root Quotations.)

Piling, per foot		10@	15
Yellow pine rough, per 1,000 feet—	Class A.	class B.	Class C
Sills, joists and Scantlings	$15 00	$13 00	$10 00
1, 1¼ and 1½x12	25 00	15 00	12 00
Dressed flooring	25 00	18 00	13 00
6 and 7" dressed weather boards	17 50	14 50	12 00
T. and G. ceiling	28 00	23 00	18 00
Rough side boards or sheathing			50
Dressed side boards or sheathing			9 50@16
Weather board stock			
Cypress—			
Piling, per lineal foot		10@	13
Tongue boards, choice and prime		28 00@35 00	
Merchantable		15 50@16 50	
Becky, 1 2, 3, and 4x6		10 00@11 00	
Pox		14 00@	
Mohogany timber, per ton		50 00@55 00	
Cedar timber, per ton		50 00@75 00	
Walnut timber—It's y ex s pas sur le march			
Oak lumber, per 1000		50 00@60 00	
Shingles—			
16-in best sawed		2 75@	—
20-in split, ordinary		2 50@	—
20-in split, guaranteed		3 75@	...
Laths, per 1000		2 75@	...
Lime		75@	80
Cement, domestic		1 25@	2 00
Cement, imported		2 25@	2 7
Slate		6 30@	8 00
Brick, Lake and I. C. R. R.		10 00@10 50	
Brick, paving		9 25@	9 75
Brick, ordinary		8 00@	8 50
Sand, per load		1 25@	1 75
Shells, small		25@	.....
Plaster, calcined		2 00@	.....
Fire brick, American, per 1000		25 00@30 00	
Fire brick, English, per 1000		27 50@34 50	
Fire clay, per barrel		1 50@	....
Lake fire clay		1 75@	....
Sewer pipe, per foot, according to size, 60-70 off		10@	9

CHEVAUX ET MULETS

Les recettes pour les chevaux et mulets sont assez bonnes, avec demande modérée et prix plus élevés.

Chevaux de selle et de voiture	100@200
Bons chevaux de trait	75@125
Chevaux communs	50@105
Mulets de ville	150@175
Extra heavy	200@220
Mulets pour habitations sucrières	160@18
Mulets pour coton	85@10

AVIS DE SUCCESSIONS

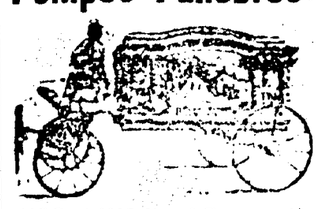
Succession de Alfred Lucien Ranval.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 78,678—Division D—Attendu que veuve Alfred Lucien Ranval, (née Séraphine Pujole), a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Alfred Lucien Ranval, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition. Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier.—Frank T. Echezabal, avocat.
7 mars—7 11 16

JOHN BONNOT,
Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1043.

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.
LIMITED,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres.



1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes le sociétés françaises.

B. ADER. GEO. J. MOTHE
ADER & MOTHE,
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Française
TELEPHONE 4276.
Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.
Salon funèbre gratuit aux clients.
20 aout—1 an

TELEPHONE 952.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur
No 1305 Avenue Nord Remparts
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Premières etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Fille de maison pour travail au rez-de-chaussée. S'adresser 6153 avenue St Charles. 4 mars—

On demande — Une femme respectable pour faire le ménage d'un couple. S'adresser 826 rue St Philippe 18 fév—

ON demande—Une bonne. 826 rue St Philippe. 10 fév—tf

cine pour renouveler la compresse deux fois par jour, je suppose.

—Mais.... le mouvement.... l'ébranlement.

—Je te dis que je suis promené, à pied, plus de deux heures ce matin.... Quant au père Chauvin est venu.

—Qui ça, le père Chauvin?

—Le docteur.... un vieux qui s'imagine toujours que tout est perdu..... Il a regardé mon épaule.... il a remis le petit tampon.... et puis il m'a dit:

—Ne vous fatiguez pas trop, évitez seulement de vous servir de votre bras droit, encore pendant un jour ou deux.... ce sera plus prudent.....

... Et puis il m'a dit adieu jusqu'à demain.

—Et s'il ne te trouve pas ici, demain?....

—Il aura quand même gagné sa visite.... C'est le principal.

—Mais je suis sûr que ta grand'mère ne te permettra pas..

Marc fronça involontairement ses sourcils sur ses yeux aux lueurs d'acier.

—Dis donc, Scipion, je ne suis pas un gosse.... Ce que je veux, je le fais.

—Oui..... on s'en aperçoit même....

Et comme, à ce moment, on ouvrait la porte de la chambre.

—Tiens, fit Marc, voilà Philippe. Tu vas voir s'il n'est pas absolument de mon avis.

Et, faisant aussitôt les présentations:

—Philippe, voici mon vieux et cher Scipion dont je vous ai plusieurs fois parlé.... Scipion, c'est monsieur Régnier qui est mieux que mon maître.... qui est le plus dévoué et le plus fidèle des amis.....

—Enchanté, cher monsieur, fit amicalement le jeune professeur.

... Pendant que Scipion, tout ébaubi et non moins flatté, semblait se renfoncer dans sa bosse à force de figuoler un beau salut.

Et Marc:

—Croiriez-vous que le pauvre garçon arrive de Paris pour s'assurer si je ne suis pas mort et enterré?.....

—Comment.... on a donc appelé là-bas?

—Oui, mon cher. Une des filles qui étaient avec Servant.... qui est retournée à Paris.... qui a fait un récit!.....

—Mais ce qu'il y a de plus drôle, je devine.....

—Alors, ma pauvre mère... voie vieille... c'est elle qui envoie... ami!..... Elle se meurt... doute d'inquiétude! Si déjà expédié une dépêche... arrivant ici, faisait Scipion... j'avais eu d'assez bonnes nouvelles de Marc à la gare....

—Il a vu...

—Le brigadier.....

—Oui.... vous comprenez, ajoutait que le mal est maintenant et que maman se figure choses effrayantes.... on aura beau lui envoyer dépêche sur dépêche...

—Et justement vous ne pouvez pas écrire vous même....

—Alors, comme je ne veux pas que ma pauvre chérie reste plus longtemps dans l'état où je la suppose.... je vais aujourd'hui.... ce soir.... prendre le meilleur moyen.

—Le train.

—Vous l'avez dit.

—Vous ne pensez pas que ça vous fatigue trop?

—Mais non..... Je dormirai bien mieux en sleeping que si je me retournais, ici, dans mon lit, en pensant à maman qui pleure et qui se désespère.....

—Oui, vous avez raison. C'est ce qu'il y a de mieux à faire.

—Tu vois, espèce de capon!..

Et il expliquait en riant à Philippe.

—Ils m'ont si bien cru mort qu'ils ne peuvent pas se mettre dans la tête que je suis en état de faire trois pas sans m'évanouir.

..Eh bien, mon vieux Scipion, tu vas commencer par admirer, tout à l'heure, mon coup de fourchette.

—Il est épatant! murmurait Apollon, plein d'admiration.

—Oui....oui, faisait Philippe, une riche nature.....

Et Marc, qui suivait son idée:

—Je vais même immédiatement organiser ça pour que ce soit une chose bien décidée et sur laquelle il n'y ait plus à revenir.....

..Attendez-moi là un moment. Philippe, vous tiendrez compagnie à mon vieux Scipion.... Je serai tout de suite de retour....

—Où allez-vous?

—Prévenir grand'mère que je lui amène un ami à déjeuner.

—Mais....si je dois causer la moindre gêne .... ou le moindre dérangement .... Je peux aussi bien.....

—Tais-toi....Tu vas dire des bêtises. Je vais la prévenir.... lui annoncer en même temps ma résolution....De sorte que nous n'aurions seulement plus à en parler....Je reviens.

IX

UN RETOUR EN SLEEPING

Marc était revenu, en effet,—et assez rapidement.

Un peu vibrant ..... un peu nerveux..... avec des yeux où passaient encore quelques éclairs.

—L'abordage a été chaud! avait demandé Philippe en souriant.

—Bah! avait répondu Marc, il y en aura bien un autre..... et plus chaud encore.....dans quelques mois.

—Compris, jeune guerrier. Mais enfin cette bataille là est gagnée!

—Assurément. A certains désirs, je n'admets pas....je n'admettrai jamais de résistance...

Et, avec un visible empressement à parler d'autre chose:

—Voici donc le programme, mon cher Scipion. Nous déjeunons ... nous passons sagement l'après-midi en repos....dans la maison....dans le jardin..... Pendant ce temps, mon vieux Benoit, qui en a l'habitude, prépare ma petite valise...nous dînons..nous faisons nos adieux au Châtel-Arnaud et à ses habitants ..et nous allons prendre le train qui correspond avec le rapide de Paris.... de sorte que nous serons arrivés là-bas demain matin.....

—Alors.... envoyons vite une dépêche pour annoncer.....

—Non, non, pas annoncer. La surprise que je ferai demain matin à maman sera pour une bonne moitié dans sa joie.....

—Mais je lui ai promis des nouvelles pour ce soir.

—Eh bien.... tu enverras un télégramme où tu diras que je vais beaucoup mieux.... que je reste levé toute la journée.... que je pourrai bientôt lui donner de mes nouvelles.... moi-même .... Je suis sûr qu'elle dormira plus tranquillement après cette dépêche que si elle me savait dans le train.....

—Tu as peut-être bien raison.....

Et leur causerie s'égara sur d'autres sujets.

On parla du duel—naturellement—Scipion apprit que Paul de Servant était toujours en très piteux état.... mais enfin que le docteur ne désespérait pas de le retaper tant bien que mal.... afin de pouvoir, dès septembre, l'envoyer dans le Midi où péniblement.... lentement... il finirait peut-être par guérir.....

Et puis Philippe Régnier était retourné à son travail.... jusqu'au déjeuner.....

La causerie des deux amis devint aussitôt plus familière encore et plus abandonnée.

Et, pendant toute cette journée que Scipion allait passer au Châtel-Arnaud, elle devait, forcément, augmenter encore en confiance et en intimité.

Ils avaient, à eux deux, tant de vieux souvenirs d'enfance!

Leurs vies, autrefois, avaient été si mêlées!

Assurément, tout cela n'était plus que de l'histoire ancienne..

Depuis trois ans, entre eux un abîme s'était insensiblement creusé.

Lorsque Marc allait, maintenant, passer quelques jours auprès de sa mère, non, il n'oubliait pas de rendre une visite à sa marraine....Il aimait toujours la bonne créature qui avait été si exquise pour la fille de sa vieille ami.....et il considérait cette visite comme un devoir....

Arrivé rue de Provence, Héloïse l'avait à peine embrassé qu'elle appelait Scipion.... Marius accourait, lui aussi, rouler quelques R sonores pimentés d'accent provençal.... et on faisait un bon bout de causette.... que les Générac ne trouvaient jamais assez longue.

Mais ces rapprochements étaient trop espacés et trop fugitifs pour renouer le lien rompu par l'absence de Marc....et surtout par son changement de situation.....

On restait étrangers les uns aux autres.....l'abîme se creusait .... se creusait toujours un peu plus....

Tandis qu'aujourd'hui, c'était tout différent.....

A continuer.

MALADIES NERVEUSES
Guérison Certaine.
PAR LE
Sirop Henry Mure
Succès assuré par 15 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris.
POUR LA GUERISON DE
EPILEPSIE, HYSTERIE, HYSTERO-EPILEPSIE, DANSE de SAINT-GUY, DIABETE SUCRE, MALADIES du CERVEAU et de la Moelle Epinière, CONVULSIONS, VERTIGES, CRISES NERVEUSES, MIGRAINES, INSOMNIE, ETOURDISSEMENTS, CONGESTIONS Cérébrales, SPERMATORRHÉE
Notice très importante envoyée gratis et sur demande.
HENRY MURE, à Pont-Saint-Esprit (France).